

union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

HAUTS DE SEINE — 11e circonscription

BALLAND Nicole

Employée

Suppléant : **CHANEY** Éric

Travailleuses, Travailleurs,

Habitants de Malakoff, Vanves, Issy-les-Moulineaux, vous avez pour la plupart dû quitter Paris, chassés par les loyers trop chers ou les plans d'urbanisme, quand ce n'est pas de province que vous venez pour chercher du travail.

Pour la plupart ouvriers, employés, vous vous retrouvez dans des foyers, des logements vêtustes ou dans des HLM, en bordure du périphérique.

La voilà, la logique capitaliste qui nous impose chaque jour des heures épuisantes de transports quand seulement le quart de ceux qui travaillent dans notre circonscription y habitent. Cette logique qui laisse vacants 35 000 logements quand il y a 28 000 familles qui recherchent un logement décent. Cette logique qui fait aujourd'hui près de 50 000 chômeurs sur le département : ce sont les licenciements massifs de FI-Ouest , de Sono-Press ; ce sont les fermetures de l'imprimerie Défossés, de la blanchisserie Lépine à Issy, Skaï, l'Oxydrique, Honeywell ont disparu de Malakoff.

Aujourd'hui les suppressions d'emplois menacent à la S.E.V , à la C.S.F , à l'hôpital d'Issy.

Alors qu'ils licencient, les patrons augmentent les cadences, aggravent les conditions de travail et de sécurité.

De cette situation, nous n'en voulons plus.

Contre les licenciements, les travailleurs de la SNIAS, de Schlumberger sont entrés en lutte. Les travailleurs de Tozzi ont occupé leur usine plusieurs semaines. Tout le monde se souvient de la lutte aux Blanchisseries de Grenelle contre les conditions de travail.

Nombreuses ont été les initiatives de soutien aux luttes à Thomson par exemple, nombreuses sont les associations de locataires, les associations qui remettent en cause l'école, ou le cadre de vie que nous impose de capitalisme.

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.
C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 11e circonscription des Hauts de Seine

Nicole BALLAND

Originaire de Savoie, Nicole Balland a commencé à travailler dans des usines, des grands magasins, puis comme employée de bureaux dans la région lyonnaise. Mutée à Paris, elle est aujourd'hui employée au centre INSEE de Malakoff.
Agée de 28 ans, mariée, mère de deux enfants, elle est appréciée par ses camarades de travail, pour la simplicité avec laquelle elle sait expliquer et communiquer ses idées. Connaissant bien la vie des ouvriers et des employés, elle unit étroitement, en tant que travailleuse et en tant que femme, la lutte pour l'émancipation des femmes à la lutte contre le capitalisme, et pour une société réellement socialiste.

SUPPLÉANT

Eric Chaney, marié, un enfant, enseignant.

Imprimerie IPCC Paris